

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Dans sa conférence « La musique et les lettres », prononcée en 1894 à Oxford et à Cambridge, Stéphane Mallarmé annonça à son public anglais des nouvelles qu'il qualifie de « surprenantes » :

« — On a touché au vers.

« Les gouvernements changent ; toujours la prosodie reste intacte : soit que, dans les révolutions, elle passe inaperçue ou que l'attentat ne s'impose pas avec l'opinion que ce dogme dernier puisse varier. »

Au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle, l'association indissoluble de la poésie au vers, et du vers au nombre, fut peu à peu remise en cause. Après cette atteinte à la métrique, le vers ne fut plus jamais considéré de la même façon et connu, connaît encore de nombreuses transformations et variations. Cela, même si la mémoire du « nombre officiel » ne s'est jamais complètement perdue, et que l'on a continué, ici et là, de « déranger les échos vénérables », comme le prédisait Mallarmé.

Dans ce cours, nous explorerons quelques-unes des formes qu'a revêtues le vers français après la « crise » diagnostiquée par Mallarmé. Cela sera aussi l'occasion d'envisager les formes des poèmes qui adoptent le vers. Après avoir examiné la manière dont le vers est mis en crise dans la deuxième moitié du XIXe siècle, nous examinerons, en lisant quelques œuvres significatives du XXe et du XXIe siècle, les mutations et inventions auxquelles il donne lieu : vers libres symbolistes, vers libres « standard » (Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars), verset (Paul Claudel, James Sacré), reprises et réinterprétations de mètres de la tradition (Louis Aragon, Jacques Roubaud, Bernard Noël), autres usages du vers libres et de vers éclatés, troués ou délimités par des ponctuations singulières (Bernard Noël, Emmanuel Hocquard, Danielle Collobert, Esther Tellermann). Nous partirons de l'analyse de poèmes particuliers pour aboutir à des réflexions plus générales sur la manière dont les modes d'organisation du vers altèrent notre appréhension du sens et s'inscrivent dans une historicité des formes et des discours.

(Les exemples cités ici ne seront pas tous au programme. D'autres peuvent s'ajouter.)

2. BIBLIOGRAPHIE

a. *Corpus d'étude*

Le corpus principal sera composé de 5 à 6 livre de poèmes, choisis pour l'essentiel parmi ceux des auteurs mentionnés dans le descriptif. Le choix du corpus sera annoncé au cours de l'été 2016.

Ce corpus sera complété par des poèmes ou des séries de poèmes qui seront distribués électroniquement ou qui feront partie d'un polycopié, lequel comprendra aussi des textes critiques et des documents de référence sur l'analyse du vers.

b. *Manuel recommandé*

DESSONS, Gérard, *Le Poème* (2011), Paris, Armand Colin, « Théorie des genres, Lettres Sup ».

c. *Ouvrages de référence* (liste non exhaustive ; une bibliographie sera distribuée au premier cours)
AQUIEN, Michèle et Jean-Paul HONORÉ (2005), *Le renouvellement des formes poétiques au XIXe siècle*, Paris, Armand Colin [reprise d'un livre paru d'abord en 1997 aux éditions Nathan].

- BERTRAND, Jean-Pierre et Pascal DURAND (2006), *Les poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire*, Paris, Seuil, coll. « Essais ».
- BRIOLET, Daniel (1995), *Lire la poésie française du XXe siècle*, Paris, Dunod.
- BOURASSA, Lucie (1993), *Rythme et sens; des processus rythmiques en poésie contemporaine*, Montréal, Balzac, « L'Univers des discours ».
- CLAUDEL, Paul (1965), « Sur le vers français » et « La philosophie du livre », dans *Positions et propositions* [1928], *Œuvres en prose*, Paris, Gallimard, « La Pléiade ».
- CORNULIER, Benoît de (1982), *Théorie du vers; Rimbaud, Verlaine, Mallarmé*, Paris, Seuil.
- JARRETY, Michel (dir.) (2001), *Dictionnaire de poésie de Baudelaire à nos jours*, Paris, Presses universitaires de France.
- JENNY, Laurent (1990), *La parole singulière*, Paris, Belin, « L'extrême contemporain ». Voir en particulier les chapitres « Esthétiques du figural », « Du vers au dispositif » et « La phrase et l'expérience du temps ».
- JOUBERT, Jean-Louis (2003), *Genres et formes de la poésie*, Paris, Armand Colin.
- MESCHONNIC, Henri (1982), « Le rythme sans mesure », dans *Critique du rythme, Anthropologie historique du langage*, Lagrasse, Verdier, p. 141-272.
- MESCHONNIC, Henri (1982), « Prosodie, signifiante », *Critique du rythme*, p. 259-272.
- MESCHONNIC, Henri (1982), « Espaces du rythme », *Critique du rythme*, p. 297-335.
- MESCHONNIC, Henri et DESSONS, Gérard (1998), *Traité du rythme. Des vers et des proses*, Paris, Dunod.
- MILNER, Jean-Claude et REGNAULT, François (1987), *Dire le vers; Court traité à l'intention des acteurs et des amateurs d'alexandrins*, Paris, Seuil, 176 p.
- MONTANDON, Alain (1992), *Les formes brèves*, Paris, Hachette, coll. « Concours littéraires ».
- MURAT, Michel, *Le vers libre*, Paris, Champion, coll. « Littérature de notre siècle », 2008.
- MURAT, Michel, *La langue des dieux modernes*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- PEUREUX, Guillaume, *La fabrique du vers*, Paris, Seuil, « Poétique », 2009,
- ROUBAUD, Jacques (1988 [Maspero, 1978]), *La vieillesse d'Alexandre. Essai sur quelques états récents du vers français*, Paris, Ramsay.

3. ÉVALUATION

- Un travail écrit court : 20 %
- Un examen : 40 %
- Un travail écrit long : 40 %